

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1275

Artikel: Exposition à Ballens : voici venu le temps des chapeaux ronds
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025591>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voici venu le temps des chapeaux ronds

Dans les pays voisins, les galeries de peinture sont concentrées dans les grandes villes, ou alors dans les sites touristiques, ouvertes trois mois par an. En Suisse, il en va différemment.

PAS DE MÉTROPOLES où se concentrent vendeurs et amateurs, mais un tissu diffus de lieux de vente, souvent à la campagne, mais jamais à plus de vingt minutes d'une sortie d'autoroute avec des villes toujours proches. En Suisse romande quelques bourgs au hasard: Belfaux, Auvier, Ballens...

La galerie de Ballens, justement, nous en avons déjà parlé dans ces colonnes, poursuit son travail de découverte. Elle fut la première à présenter des artistes d'Afrique du Sud en Suisse romande il y a deux ans. Ce fut ensuite le tour des Vietnamiens. Aujourd'hui, moins d'exotisme, voici le temps des Bretons. La Bretagne est au cœur de l'histoire de la peinture, Gauguin, l'école de Pont-Aven, souvenirs de dames en coiffes, plutôt austères.

Lumière feutrée en commun

Les quatre artistes présentés en ce moment sont très différents les uns des autres. Ils ont en commun une lumière feutrée qui se refuse et une manière âpre qui va de pair avec une matière souvent épaisse. De loin la peinture de Baillet ressemble à des surfaces de bronze crevassé. De près on a l'impression d'un vieux velours plié et usé d'avoir trop servi.

Le Corre peint des paysages maritimes, ou plutôt des rochers qui émergent de la mer, qui sont en réalité des vaches. En fait ce n'est rien de tout cela, mais des couleurs assemblées pour tenir ensemble. Indécision et ambiguïté. Avec la peinture non figurative, on sait à quoi s'en tenir, mais là justement, ça a l'air de ressembler à quelque chose, mais on n'est pas très sûr. Et cette lumière verte, on ne sait d'où elle tombe, du dedans ou du dehors.

Leconte est tout aussi incertain. A coup sûr, ce sont des portraits. C'est d'ailleurs marqué en grand: Autoportrait, portrait de Paule, portrait de Jacques. Mais les visages sont effacés, le contour seul est indiqué. Les silhouettes sont lourdes, s'arrachent péniblement de la glaise: ces toiles sont réduites à l'essentiel. Leconte a regardé Fautrier, Bacon, Music, les peintres de

la douleur et de la mort. Des quatre, il est le plus impressionnant.

A côté de lui, l'abstraction de Lequeux semble presque gentille, décorative, et pourtant de grands panneaux à la palette sombre et aux signes indéchiffrables dérangent et contrarient le regard. On l'aura compris, la Bretagne n'est pas la Provence et son soleil, ou New-York et sa créativité démonstrative. Vous pourrez vous rassurer en sortant face au Jura, dans une des plus splendides campagnes du canton! *ig*

Oubliés...

CONNAISSEZ-VOUS L'Ordre National Vaudois? Roland Butikofer, auteur d'une thèse de doctorat sur la Ligue Vaudoise, affirme qu'il pratique le secret. C'est peut-être vrai, mais il n'est pas total. Dans le 6e tableau des institutions communales, professionnelles, cantonales et fédérales qui constituent des annexes à la brochure sur la Ligue vaudoise au travail, de 1941, l'Ordre national apparaît comme le «Corps des lieutenants de l'Etat, arbitre des intérêts privés».

Ultérieurement, Alfred Piguet, directeur de l'Union vaudoise des associations industrielles, commerciales et de métiers, a évoqué dans *Aux confins de la politique*, en 1961, l'agape à laquelle il avait été convié et où il avait été placé «auprès d'un certain M. de Blonay, alors ingénieur au Caire». «C'est au dessert que je compris ce dont il s'agissait lorsqu'on en vint aux discours et à des manifestations plus ou moins rituelles... J'étais hérisé par l'ambiance et, néanmoins, étrangement conquis. Lorsqu'on se leva tout à coup pour acclamer le «Gouverneur» – je m'aperçus alors qu'on m'avait grandement honoré (...), il ne m'eût pas déplu d'être initié plus complètement.» Alfred Piguet a publié, entre autres, sous le pseudonyme «Alfred Demorge»: *Les compères démocrates et Démocratie et Démocrates.* *cfp*

Source: Alfred Piguet *Aux confins de la politique Trente ans d'économie vaudoise* Imprimerie vaudoise, Lausanne, 1961.

Galerie de Ballens, ouverte du mardi au dimanche de 14h à 19h.